



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

159 Rem. Satifaire, satisfaction.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

l'oreille que si on disoit *après des avantages si grands & si heureusement remportez*. Il est vray qu'il y a de la difference entre cet exemple & le premier, puisque le second *si* de cette dernière phrase ne se rapporte pas à l'adjectif *remportez*, comme le premier se rapporte à *grands*, mais à l'adverbe *heureusement*.

CLIX. REMARQUE.

Satisfaire, satisfaction.

C'Est depuis peu, que plusieurs personnes prononcent ainsi, au lieu de prononcer, *satisfaire, satisfaction* avec l'*s* devant l'*f*, comme on doit aussi l'orthographier. Jusqu'icy, sans doute, c'est une faute de dire, *satisfaire, & satisfaction*, & la plus saine partie de la Cour & des Auteurs, s'y oppose, & ne le peut souffrir; mais je crains bien que dans peu de temps cette mauvaise prononciation ne l'emporte, parce qu'il est plus doux de dire, *satisfaire, & satisfaction* sans *s*, qu'avec une *s*, & la prononciation en est beaucoup plus aisée. Que si maintenant elle nous semble rude, c'est que l'oreille n'y est pas encore accoustumée. La mesme chose est arrivée à plusieurs mots, que nous avons en nostre Langue écrits avec l'*s*, qui se prononçoit au commencement,

cement,

cement , & qu'on a supprimé depuis pour les rendre plus doux.

OBSERVATION.

LA crainte que M. de Vaugelas a eüe que la mauvaise prononciation de *satisfaire* sans *s*, nel'emportast sur celle de *satisfaire* avec une *s*, se trouve fort mal fondée, puiqu'on la condamnoit de son temps, & que personne aujourd'huy ne prononce ce mot sans *s*; c'est ce qui ne peut estre permis qu'aux Gascons qui retranchent plusieurs lettres, & qui prononcent *amirable* au lieu d'*admirable*, sans faire entendre le *d*.

CLX. REMARQUE.

Unir ensemble.

C'Est fort bien dit: on parle ainsi, & tous les bons Auteurs l'escrivent. M. Coëffeteau en la vie d'Auguste; *Antoine*, dit-il, & *Lepidus* s'estoient unis ensemble, d'une façon assez estrange. Plusieurs neantmoins le condamnent comme un pleonafme, & une superfluité de mots, & soustiennent qu'il suffit de dire *unir*, sans adjoüster *ensemble*, parce que deux choses ne peuvent pas estre unies, qu'elles ne soient ensemble. Par cette meême raison ils ne peuvent souffrir que l'on die, *je l'ay veü*
de